



Cahier d'intentions « espaces partagés »

Résultats de l'atelier de réflexion
« vivons ensemble notre quartier »

Démarche participative des Marbriers
Mai 2024

les
fmr



Sommaire

Chapitre 1 : Préambule	3
Essentiel en bref	3
Approche méthodologique	4
Programmation : état des lieux actuel	5
Chapitre 2 : Résultats brise-glace « thermomètre humain »	6
Affirmation n°1	6
Affirmation n°2	7
Affirmation n°3	8
Chapitre 3 : Résultats équipements et services publics	9
Thermomètre des envies	9
« Pour faire vivre le quartier, il faudrait ... »	10
Pyramide des priorisations	11
Analyse	12
Chapitre 4 : Résultats commerces et services privés	13
Thermomètre des envies	13
« Pour faire vivre le quartier, il faudrait ... »	14
Pyramide des priorisations	15
Analyse	16
Chapitre 5 : Résultats activités liées au cimetière	17
Analyse	17
Chapitre 6 : Mot de la fin	18

Essentiel en bref

L'élaboration de ce cahier d'intentions s'inscrit dans le cadre de la démarche participative qui accompagne l'étude urbaine, dit Masterplan, portant sur le quartier des Marbriers lancé en 2024 par la Ville de Lancy.

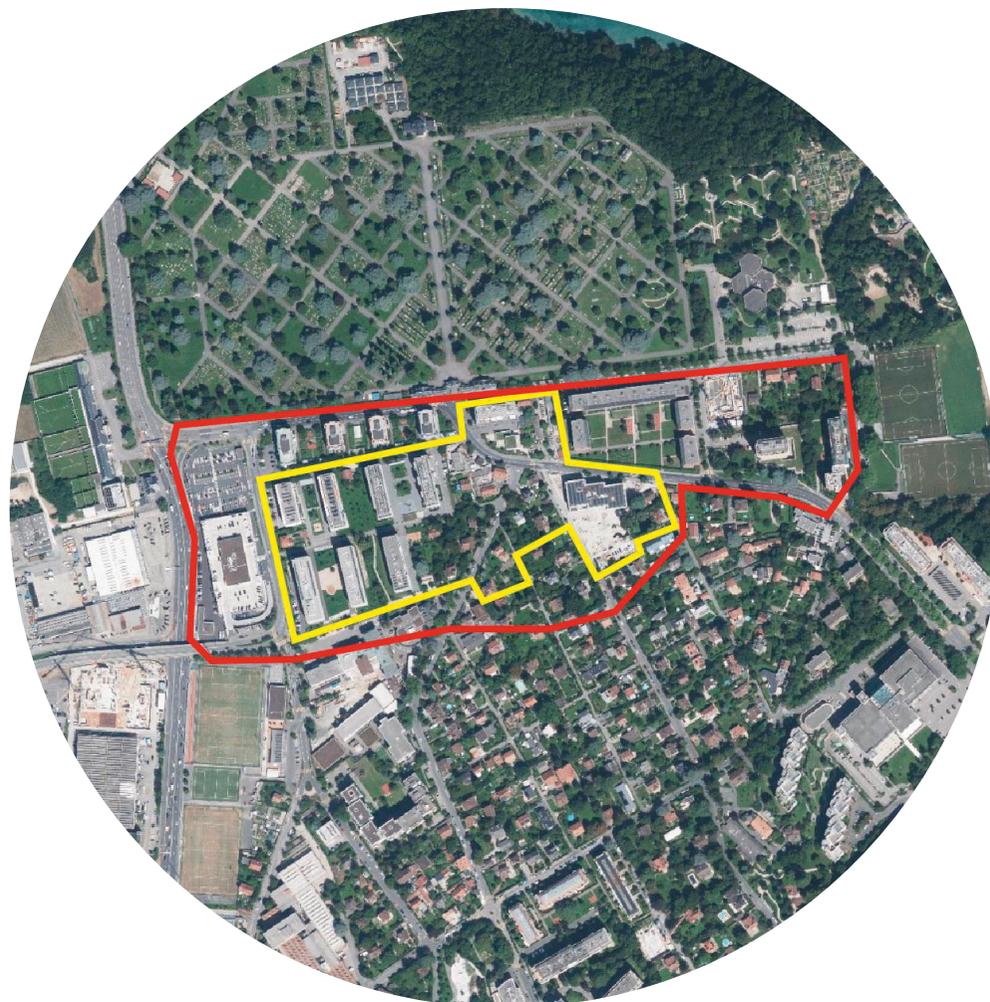
Faisant suite au diagnostic sensible et des usages issu des enquêtes de terrain du 14 février 2024, **ce premier atelier de réflexion « vivons ensemble notre quartier » avait pour thématique la programmation au sein des Marbriers**. En effet, parmi les enjeux majeurs du quartier figure l'activation des rez-de-chaussée par des espaces partagés contribuant à augmenter l'attractivité, l'animation et le dynamisme du périmètre. Ainsi, les habitant-es et utilisateur-s/trices du quartier ont été invité-es à exprimer leurs besoins et souhaits en termes de programmation à mettre en place, notamment :

- les services et équipements publics ;
- les commerces et services privés.

La marge de manœuvre en termes de constructibilité et d'espaces disponibles au sein du périmètre étant limitée, les participant-es ont été invité-es à prioriser les besoins définis collectivement.

Les résultats présentés dans ce cahier sont ainsi issus de ce premier atelier participatif organisé **le mercredi 15 mai 2024 à la Maison de quartier du Plateau entre 18h30 et 21h**. Au cours des différents moments participatifs qui auront lieu tout au long de l'année 2024, les apports des « expert-es de l'usage » permettront d'alimenter le Masterplan des Marbriers des savoirs vécus pour aboutir à une image directrice qui réponde aux besoins de la population ainsi qu'aux enjeux urbanistiques du secteur.

Cet événement a réuni un groupe de 38 participant-es composé notamment d'habitant-es, parmi lesquels figuraient des membres du comité et collaborateurs/trices de la Maison de quartier du Plateau. Plusieurs représentant-es du maître d'ouvrage, travaillant au sein de différents services de l'administration communale, étaient également présent-es.



Approche méthodologique

L'atelier participatif s'est déroulé en trois phases.

1. Présentation

Une première phase d'information sous la forme d'une présentation en plénière a eu lieu au début de l'atelier participatif. Elle a permis de :

- Présenter **le projet de Masterplan des Marbiers** : portée du document, organisation du groupement des mandataires, déroulement et périmètre de l'étude, enjeux phares du secteur ;
- Exposer la **démarche participative qui accompagne le projet**, ses objectifs ainsi que ses jalons ;
- Expliquer aux participant-es **les objectifs et le déroulement du premier atelier participatif** de la démarche « vivons ensemble notre quartier ».

2. Brise-glace

Faisant suite à la présentation, la deuxième phase de l'événement représentait **le brise-glace du « thermomètre humain »**. L'activité a contribué à créer une ambiance détendue et propice à l'échange entre les participant-es et a encouragé une participation active dès les prémices de l'atelier. Ce brise-glace en plénière invitait donc les participant-es à se lever de leur chaise et à se mouvoir le long d'un « thermomètre » dont le gradient allait de « pas du tout d'accord » à « totalement d'accord », en réaction à trois affirmations projetées à toutes et tous à propos de leur quartier. Ces dernières ont été élaborées en s'appuyant sur les constats du diagnostic sensible et des usages. Ces affirmations ont permis de faire émerger et de rendre visible dans l'espace les appréciations des participant-es à propos de thématiques aussi diverses que celles du cadre de vie, de la qualité des espaces publics ou encore de l'identité et de l'héritage du quartier. Les résultats du brise-glace sont illustrés dès la page 5 du présent document.



3. Travaux de groupe

Finalement, la troisième phase portant sur l'identification et la priorisation des besoins programmatiques a occupé la partie centrale de ce premier atelier. Deux temps par groupe étaient ainsi prévus :

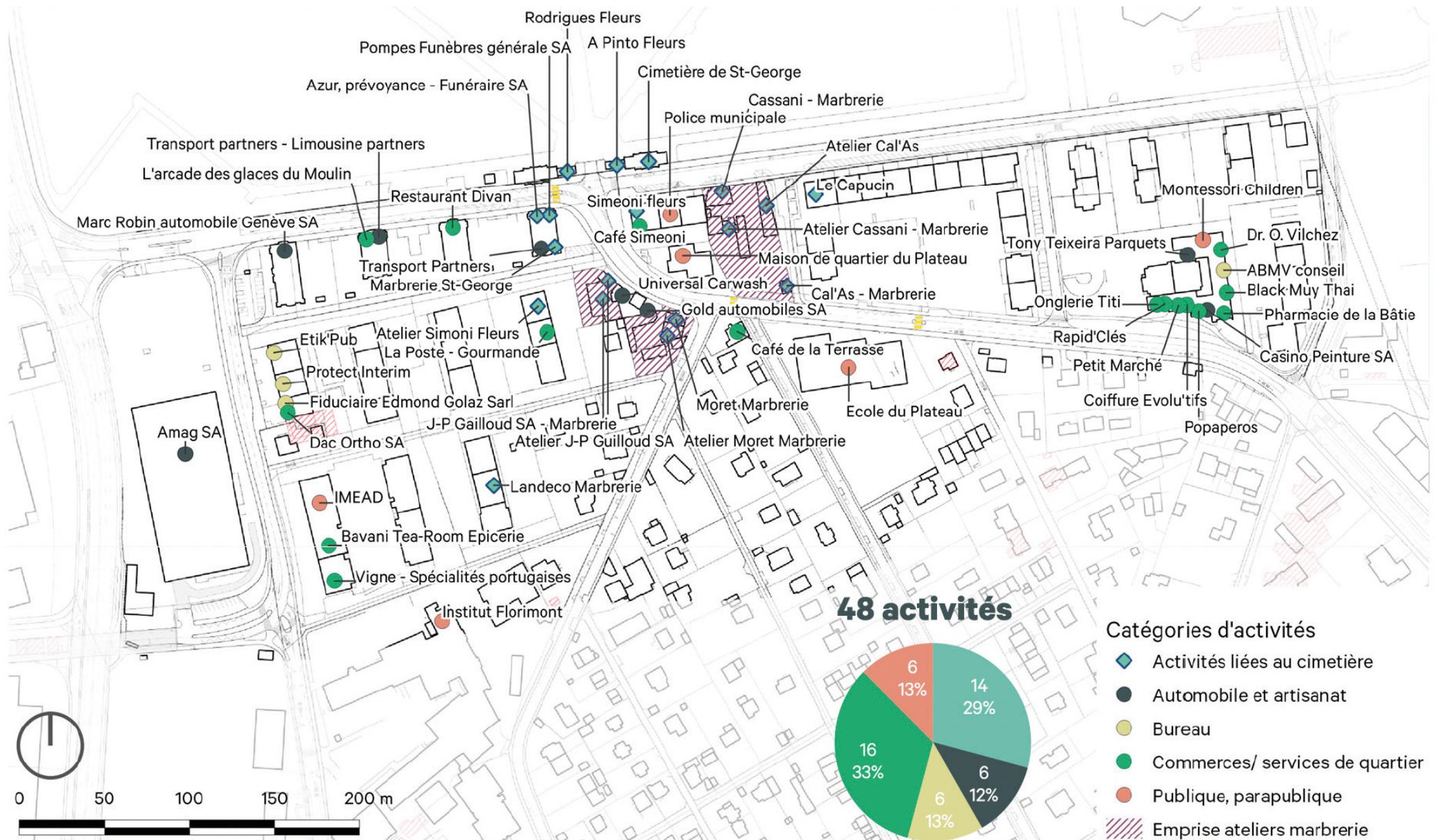
Brainstorming « *pour faire vivre le quartier, il faudrait...* » sur les besoins des participant-es en termes de programmation. Deux groupes ont été formés et répartis sur des tables différentes, chaque groupe se penchant sur une typologie programmatique donnée (groupe 1 : équipements et services publics, et groupe 2 : commerces et services privés). Un mur d'inspiration disposée à chaque table contenait des images de référence à côté desquelles se trouvait un « thermomètre des envies ». Les participant-es ont été convié-es à positionner une gommette sur le thermomètre de chaque image (rouge = très envie et bleu = pas du tout envie). Puis, ils/elles ont été invité-es à exprimer leurs suggestions pour compléter le mur des inspirations. Celles-ci ont été rapportées sur un support vierge. Une rotation des groupes a ensuite eu lieu permettant aux participant-es de se prononcer sur les deux typologies. Enfin, une restitution intermédiaire a permis de mettre en commun les résultats des deux groupes.

Priorisation des besoins pré-identifiés. Deux groupes se sont ensuite reformés pour placer les besoins évoqués sur une pyramide de type Moscow (must have, should have, could have et won't have).

Les résultats de cette troisième partie sont retranscrits aux pages 9 à 17 du présent document.



Programmation : état des lieux actuel



Sources : étude programmatique, CBRE, 2024

Affirmation n°1

« Le quartier des Marbriers est un quartier agréable dans lequel il fait bon vivre »



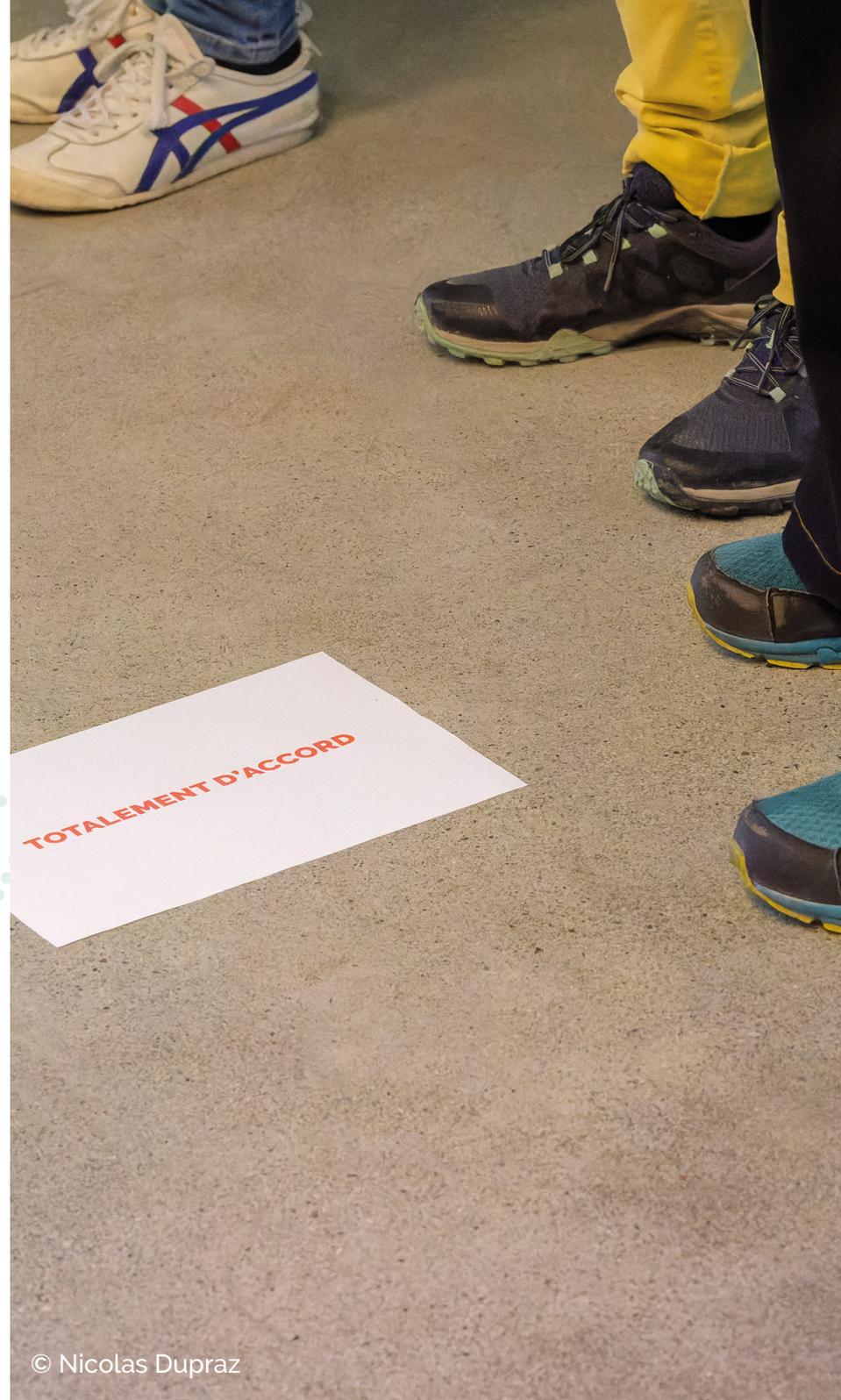
Tendance : entre « moyennement d'accord » et « totalement d'accord »

« Il fait trop chaud. Il n'y a pas assez de verdure, tout est minéral »

« Saint-Georges fait vraiment une coupure, ça cloisonne les zones »

« Le problème, c'est que Saint-Georges est le seul axe qui mène directement au centre-ville. Et c'est celui qui est le plus saturé en termes de trafic »

Malgré une majorité de participant-es affirmant le caractère globalement agréable de leur quartier, l'attention s'est rapidement portée sur deux enjeux centraux du secteur : la sécurisation et l'apaisement de la route de Saint-Georges ainsi que la végétalisation et la désimperméabilisation du quartier.



Affirmation n°2

« Je flâne souvent dans le quartier des Marbriers. J'y rencontre du monde, discute, me pose régulièrement. Les espaces publics sont agréables »



Tendance : entre « moyennement d'accord » et « pas du tout d'accord »

Selon certaine-es participant-es, la zone de réflexion de l'étude exclut le seul espace public de qualité du quartier, soit le Bois de la Bâtie (voire le cimetière). Plusieurs considèrent que leur quartier ne dispose pas d'espace où séjourner, se rencontrer, discuter ou flâner. Pour palier ce manque, les habitant-es se rabattent sur des chemins ou espaces privés, notamment au sein du Plateau ou entre les immeubles du secteur Daniel-Ihly.

« Il y a des personnes qui se rencontrent dans le Plateau. À côté de chez-moi, on a mis en place une boîte à livres, c'est un vrai point de rencontre. Je regrette que les espaces privés ne soient pas plus ouverts, notamment sur les jardins »

« Il y a un espace public majeur qui est la Bois de la Bâtie, mais il est hors-périmètre »

« Ils sont où les espaces publics? »

« J'habite dans les bâtiments de Daniel-Ihly. Il y a tellement un manque d'espaces publics que les gens se rabattent sur les espaces privés entre les bâtiments. Et ça crée des conflits d'usages... »

« A AMAG, il y a de l'espace là-bas ! »



Affirmation n°3

« L'identité du quartier est marquée par les marbreries et aux activités liées au cimetière. Cet héritage est important »



Tendance : avis nuancés, répartition diffuse tout le long du thermomètre

« *J'ai découvert le cimetière pendant la pandémie. C'est un grand parc en fait, c'est magnifique!* »

« Il ne reste pas grand-chose dans le quartier de toute façon, sauf le nom d'un arrêt de bus. Les marbreries ont déjà pas mal disparus ».

« Ça dépend ce qu'on mettrait à la place »

« *C'est important de garder cette histoire* »

Les réactions face à cette dernière affirmation ont été davantage nuancées par rapport aux précédentes. L'héritage laissé par les marbreries et leur contribution dans la formation d'une identité de quartier sont pour certaines peu visibles et se seraient effacés au cours du temps. D'autres estiment important de conserver cette trace historique. Enfin, il a été relevé que cela ne devrait pas empiéter sur les besoins du quartier pour d'autres, notamment dans l'occupation des rez-de-chaussée.



Thermomètre des envies



« Pour faire vivre le quartier, il faudrait... »

Structure de quartier complémentaire à la MQP comprenant :

- Ludothèque
- Médiathèque
- Bibliothèque
- Galerie artistique
- Point relais (Manivelle, paniers légumes)

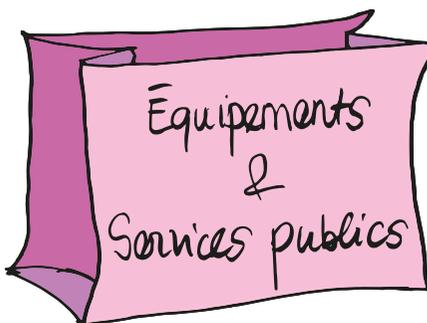
Lieu disposant d'espaces extérieurs sécurisés et au naturel (ex : mercredis aérés)

Pour les enfants :

- Espace d'accueil parascolaire
- Crèche

Des espaces publics comprenant :

- Large parc (ex : Bois de la Bâtie)
- Plus de verdure, d'arbres majeurs, de sols perméables
- Aménagements entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite
- Meilleure accessibilité aux transports publics
- Plans d'eau (ex: pataugeoire)



Un espace soin comprenant :

- Cabinets médicaux
- Cabinets de dentistes
- Physiothérapeutes
- Vétérinaire

Une piscine ouverte à toutes et tous

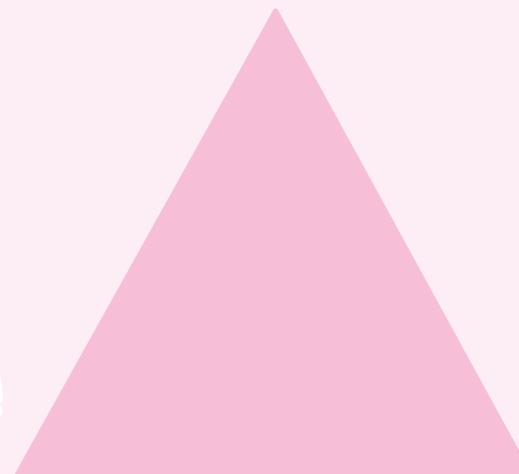
Des antennes décentralisées des services communaux

Pyramide des priorisations

WON'T HAVE (MAYBE IN THE FUTURE)

Éléments à garder dans un coin de la tête et dont l'intégration pourra être reconsidérée à l'avenir

4



COULD HAVE

Éléments qui permettraient d'apporter plus de confort ou de qualité mais qui ne sont pas essentiels au projet

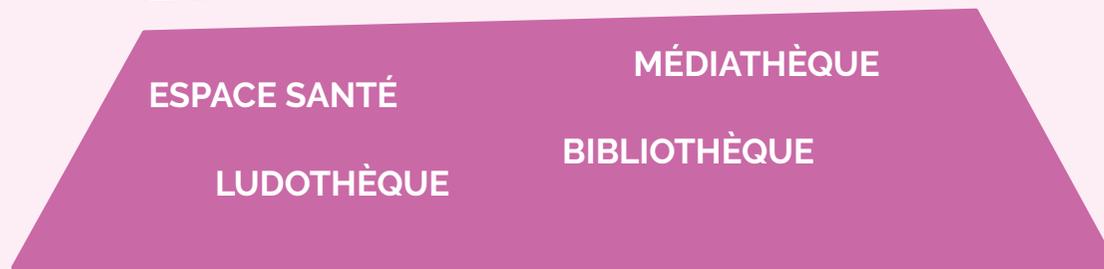
3



SHOULD HAVE

Éléments permettant d'amener une vraie valeur ajoutée au projet

2



MUST HAVE

Éléments indispensables au fonctionnement du projet (non négociables)

1



Analyse

Les équipements et services publics (y compris parapublics) sont peu présents dans le périmètre d'étude, ne constituant que 13% des activités totales. Il s'agit notamment d'établissements scolaires (public : école du Plateau et privés : Florimont et Montessori), de la police municipale et de la Maison de quartier. Des terrains sportifs se situent quant à eux aux abords directs du périmètre.

Besoins prioritaires en équipements et services publics

Les habitant-es des Marbriers ont exprimé de multiples besoins en termes d'équipements et services publics afin de compléter l'offre actuelle. Les besoins prioritaires exposés ci-dessous constituent la synthèse des discussions regroupés en trois programmes (par ordre de priorité).

- 1. des structures d'accueil pour les enfants** se positionnent comme le « must have » du quartier. Au niveau démographique, les ménages des Marbriers se caractérisent par un profil très familial en comparaison avec la commune (cf. étude programmatique, CBRE, 2024). Pourtant, aucune crèche ne s'y trouve. Selon les participant-es, plus de **crèches** doivent être présentes aux Marbriers. De plus, un lieu d'accueil pour les enfants disposant d'espaces extérieurs verts et sécurisés devrait permettre à ces derniers de jouer et se dépenser à l'air libre, notamment lors des mercredis aérés organisés par la Maison de quartier du Plateau.
- 2. un lieu de partage et de loisir**, constituant une extension de la Maison de quartier du Plateau. Plusieurs usages ont été proposés : bibliothèque, médiathèque, ludothèque, atelier créatif, atelier de réparation de vélo, espace de projection de film, lieu de spectacles, espace festif/alternatif. Les participant-es se sont exprimé-es en faveur d'un lieu polyvalent pouvant regrouper un large panel d'animations. Les Maisons Babel et Tourelle ont été évoquées lors des discussions comme des lieux intéressants pour voir se déployer les deux programmes ci-dessus.
- 3. un espace de soin** (de type Maison de santé, centre médico-social, etc.) permettrait de regrouper en un même endroit des spécialistes pouvant offrir des soins (médicaux, dentaires, thérapeutiques) à l'ensemble des habitant-es du quartier.

Plus d'optimisation des espaces (utilisation de l'existant)

Bien conscient-es de la marge de manœuvre restreinte en termes de surfaces disponibles, les participant-es ont interrogé l'ouverture tout public de certains lieux et leur potentiel de mutualisation afin d'en optimiser leurs usages, tel que l'Institut Florimont ou la Piscine de Tivoli. De la même manière, des discussions ont porté sur le taux d'occupation de la Maison de quartier à l'heure actuelle. Parallèlement aux efforts d'optimisation des usages de certains espaces, une meilleure communication a été évoquée comme une piste d'action importante permettant de rendre visible à toutes et tous les opportunités offertes par les services du quartier.

Plus d'espaces publics verts, sécurisés et rassembleurs

Les participant-es veulent plus se rassembler, partager, vivre ensemble. Et cela passe également et surtout par la qualité des espaces publics des Marbriers, autre « must have » mentionné lors des échanges. Bien qu'un second atelier participatif soit entièrement dédié aux espaces publics, les participant-es ne se sont pas privé-es de souligner l'importance des enjeux de verdissement du quartier, de sécurisation de la route de Saint-Georges pour les petits et les grands, d'accessibilité universelle ou encore de réduction des nuisances (trafic, bruits) provoqués par cet axe central à l'échelle du quartier. De plus, l'absence d'une place publique centrale, verte, rassembleuse et vivante constitue pour les participant-es un frein notoire au dynamisme des Marbriers et à l'émergence d'une véritable vie de quartier.

Plus de proximité

Enfin, l'impression d'être « éloigné de tout » a été évoqué par les participant-es pour qui la localisation de certains attracteurs du quotidien peut provoquer des déplacements pénibles, voire rédhibitoires. Les distances perçues comme importantes entre les Marbriers et la ludothèque municipale ou encore les services communaux ont été entre autres citées. L'accessibilité en transports publics de lieux clés de Lancy n'est pas opportune selon plusieurs participant-es. Ainsi, la création d'antennes décentralisées de services communaux a été avancée comme une piste pour palier cette impression d'éloignement.

Thermomètre des envies



« Pour faire vivre le quartier, il faudrait... »

Un supermarché :

- Central, vers Maison de quartier, mais logistique difficile
- Pas forcément de grandes enseignes
- Prix abordables

Une épicerie participative

- Idéalisée, mais est-elle accessible au niveau des prix ?
- Production locale
- Horaires élargis
- Rôle social

Boulangerie-pâtisserie :

- Ouverte les samedis et dimanches
- Proposant du «fait-maison»

Marché de quartier (ex: Onex) :

- Régulier
- Prix abordables et diversifiés
- Sur une place publique
- Rôle social



Café-restaurant

Atelier réparation de vélo (type péclot 13 à Genève)

Lieu de divertissement et de rencontre

- Pétanque
- Bowling

Boutique de seconde-main

Bistrot-bar

- Vers le cimetière (nuisances le soir moins gênantes)
- Avec terrasse

Pharmacie supplémentaire

- Vendant aussi des produits pour animaux de compagnie

Poste

Librairie

Banque, bancomat

Pyramide des priorisations

WON'T HAVE (MAYBE IN THE FUTURE)

Éléments à garder dans un coin de la tête et dont l'intégration pourra être reconsidérée à l'avenir

4

COULD HAVE

Éléments qui permettraient d'apporter plus de confort ou de qualité mais qui ne sont pas essentiels au projet

3

SHOULD HAVE

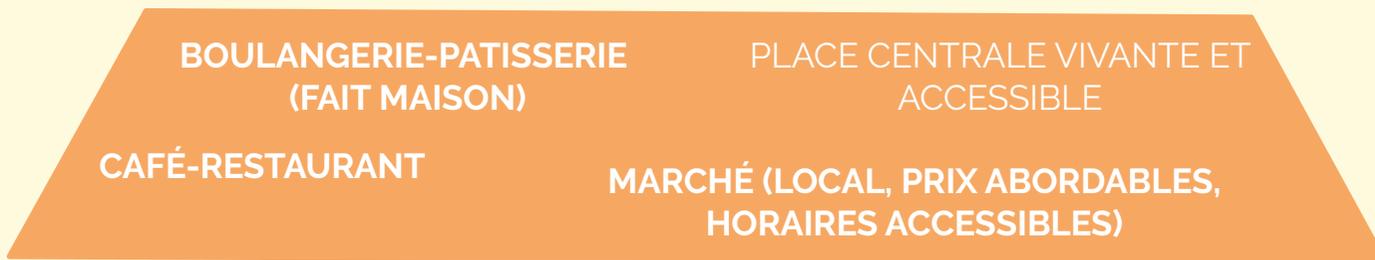
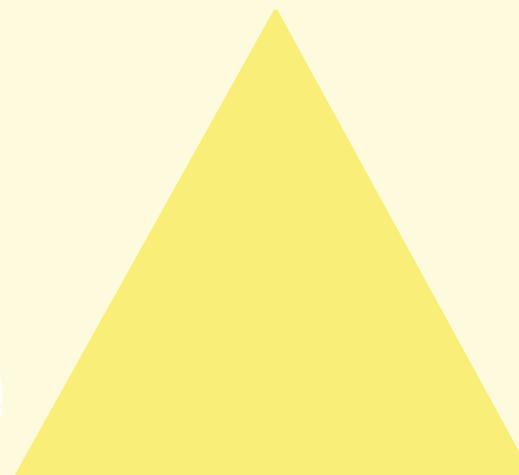
Éléments permettant d'amener une vraie valeur ajoutée au projet

2

MUST HAVE

Éléments indispensables au fonctionnement du projet (non négociables)

1



Analyse

Le périmètre d'étude compte 16 commerces et services de quartier, c'est-à-dire majoritairement fréquentés par les habitant-es du quartier. Il s'agit notamment de cafés, restaurants, petits points de vente alimentaires, des commerces non-alimentaires (dont la pharmacie) et des services à la personne (cabinets santé, soins, institut beauté, etc.).

Besoins prioritaires en commerces et services privés

Les participant-es des Marbriers ont exprimé de multiples besoins en termes de commerces et services privés permettant de combler une offre qualifiée d'insuffisante. C'est notamment le cas des commerces alimentaires existants qui, selon les habitant-es, proposent un choix restreint de produits à des prix supérieurs à ceux des supermarchés situés à proximité des Marbriers, les poussant à se déplacer plus loin pour faire leurs courses. De même, il a été indiqué que les cafés et restaurants du secteur disposent d'horaires souvent restreints, en décalage avec les temps libres des habitant-es. Ces deux facteurs, pouvant expliquer en partie le manque d'animation et de vie de quartier, reprennent les apports des personnes interrogées lors des enquêtes de terrain de février 2024. Les besoins prioritaires exprimés ci-dessous constituent la synthèse des discussions ayant eu lieu lors de l'atelier, regroupés en trois programmes (par ordre de priorité). Ils ont été considérés comme des « must have » par les participant-es:

1. un **café-restaurant**, offrant des mets travaillés et utilisant des produits locaux, le tout dans une atmosphère conviviale (avec une «vraie âme»), a séduit les participant-es. Ce lieu de rencontre et de convivialité doit permettre de créer du lien entre les habitant-es du quartier. Ces dernier-ères ont nommé en référence le tea-room de la Place des Ormeaux ou Oberson (aussi boulangerie) anciennement présente dans le périmètre. Non cité dans la pyramide des priorisations, la **brasserie-bar** a toutefois été mentionnée à plusieurs reprises au cours de l'atelier. Un lieu polyvalent (bar-café-restaurant) pourrait ainsi répondre aux aspirations de la population.
2. Un **marché du quartier** est apparu comme un compromis souhaitable

en matière d'offre alimentaire. À l'heure actuelle, la plupart des personnes présentes lors de l'atelier effectue leurs achats dans les centres de consommation à proximité du périmètre, bien qu'il ait été admis que la logistique des courses demeure compliquée (tout mode de transports confondus). L'implantation d'un **supermarché** au sein des Marbriers a ainsi été évoqué mais la présence de grandes enseignes (Coop, Migros, etc.) ne séduisait que modérément les participant-es. Et cela, malgré le fait que les produits y soient vendus à des prix abordables. L'**épicerie participative** séduisait les habitant-es par la vente de produits locaux et le rôle sociale qu'elle peut exercer au sein d'un quartier. Cependant, les habitant-es craignaient des prix plus élevés et une organisation compliquée à mettre en place. Le marché de producteurs/trices (à implanter sur une place centrale à créer) permettrait d'atteindre un équilibre satisfaisant, à mi-chemin entre les deux autres options pré-citées, tout en amenant de la vie au quartier.

3. Une **boulangerie-pâtisserie** proposant une grande diversité de produits « fait-maison », ouverte les samedis et le dimanches est largement souhaitée par les habitant-es.

Plus de prolongations des rez-de-chaussée dans l'espace public

Les espaces publics ont été spontanément évoqués lors des discussions concernant l'identification des besoins en termes de commerces et services privés. En effet, les habitant-es sont revenu-es à plusieurs reprises sur la nécessité d'implanter des terrasses extérieures en extension des lieux de restauration pour faire vivre les espaces publics (malgré des retenues évoquées par certain-es relatives aux horaires de fermeture et aux nuisances sonores induites en soirée). Dans le même ordre d'idées, la place centrale et rassembleuse (pouvant accueillir le marché des Marbriers) entourée par des commerces aux rez-de-chaussée est revenue tout au long de l'atelier comme « must have » et ce, dans chacun des deux groupes. La Place des Aviatrices à Plan-les-Ouates a notamment été citée en exemple.

Analyse

Le cimetière Saint-Georges au nord des Marbriers exerce une influence considérable sur le quartier. En effet, près de 30% des activités situées au rez-de-chaussée du secteur (fleuristes, marbreries, pompes funèbres, restaurants avec salle de réception, etc.) bénéficient de la présence du cimetière comme activateur commercial. Le quartier des Marbriers est ainsi marqué par une dichotomie de rayonnement de ses activités. Celles liées au cimetière touchent un rayonnement régional, alors que les activités liées au quartier ciblent un rayonnement local (cf. étude programmatique, CBRE, 2024). Ce constat fait écho aux informations transmises par les habitant-es et utilisateurs/trices rencontré-es sur le terrain lors des enquêtes de terrain. En effet, les publics interrogés n'ont spontanément peu, voire pas abordé les services et commerces liés au cimetière.

Lors de ce premier atelier, les participant-es ont été invité-es à s'exprimer à propos de leur utilisation du cimetière et des activités liées à ce dernier. Quelle place occupent-elles dans leur quotidien? Le cimetière et les commerces qui y sont liés sont-ils uniquement l'apanage des « externes »? Quels usages sont-ils utiles à la population du quartier? Les discussions ont donné lieu à plusieurs grands constats, synthétisés ci-dessous.

Cimetière Saint-Georges : un « lieu magnifique »

Le plus grand cimetière de la Ville de Genève constitue en soi un espace de détente apprécié des habitant-es. Plusieurs ont indiqué se promener régulièrement dans ce « parc », relevant son cadre exceptionnel (verdure, arbres majeurs, fleurs). L'utilisation de cet espace par la population du quartier corrobore ainsi les apports des personnes interrogées dans le cadre des enquêtes de terrain. En revanche, il ressort des discussions un usage bien distinct de ceux pouvant être déployés dans le Bois de la Bâtie. La vocation du cimetière invite davantage à la contemplation, au recueil, au calme qu'à des usages de loisirs. Les usages du lieu sont encadrés par un règlement, interdisant par exemple les chiens dans l'enceinte du cimetière. Un choix s'opère alors entre le Bois de la Bâtie et le cimetière. Si ce dernier représente un atout, un havre de paix pour la population des

Marbriers, il dispose d'un potentiel d'amélioration en termes d'accessibilité piétonne. Le désenclavement du cimetière (par la création de plus d'entrées/sorties) a été mentionné comme une piste d'amélioration afin de ne pas être « bloqué » et augmenter ainsi les boucles cheminatoires du secteur.

Rôle des marbreries dans le quartier

Les avis des personnes interrogées ont divergé à propos de l'importance du maintien des marbreries dans le quartier. Bien que l'intensité d'usage des marbreries de la part des habitant-es du quartier soit marginale, voire inexistante, la pertinence de leur localisation à proximité directe du cimetière a été reconnue par certaine-es. De plus, l'importance de conserver une trace de l'histoire du quartier a été relevé lors du brise-glace (voir p.8). Pour d'autres, les marbreries occupent une emprise considérée comme trop large à l'échelle du quartier, notamment pour du stockage de matériaux. Cette surface pourrait être donc réinvestie afin de servir à la population du quartier.

Occupation importante des surfaces et incompatibilité des usages

A l'instar des marbreries, les autres services et commerces liés au cimetière ne sont que peu fréquentés par les habitant-es du quartier. Seul-es les fleuristes sont sollicités de manière très sporadique (« c'est quand même rare »). Dans un contexte où les besoins en équipements, commerces et services pour le quartier se révèlent importants, les activités liées au cimetière « prennent beaucoup de place » aux rez-de-chaussée. De plus, les participant-es ont mis en exergue les besoins différents des publics, menant à des usages parfois incompatibles. À titre d'exemple, les personnes se réunissant à l'issue d'une cérémonie funéraire nécessitent un espace propice au recueillement, un café dans lequel elles pourraient demeurer dans un « entre-soi », une « bulle ». Cette ambiance particulière ne correspondant donc pas à celle souhaitée par les participant-es pour un café de quartier vivant, ouvert et convivial permettant la rencontre.

Mot de la fin

Les besoins exprimés par les participant-es lors de ce premier moment de rencontre confirment les constats observés dans le cadre du diagnostic du Masterplan (diagnostic de site, citoyen et programmatique). En effet, la nécessité pour le quartier de se doter d'une crèche, d'un espace de quartier supplémentaire, de commerces de proximité ou encore de lieux de rencontre et de séjour dans l'espace public a été largement discuté.

Les activités liées au cimetière ne concernent peu, voire pas les habitant-es du quartier. Les premières intentions citoyennes ont été ainsi esquissées dans le présent travail, allant dans le sens d'une priorisation des besoins du quartier. La réalisation des besoins programmatiques prioritaires aux yeux des habitant-es implique une analyse fine des potentiels d'accueil au sein des espaces existants et à développer. Il découle de cet atelier un souhait de maintien de l'héritage du quartier marqué par les marbreries. Il conviendra ainsi d'explorer les multiples possibilités permettant de valoriser cet héritage.



MAISON DE QUARTIER
DU PLATEAU

les
fmr

Florence Vuille
Eileen Kandji
Emma Bavaud

